

## Héritage

Récession américaine

Base industrielle étriquée

Déficit commercial de la France avec la plupart de ses partenaires

Grande ouverture de l'économie française

Discrédit des politiques de droite

Poids accru des salariés

Désir massif de changement

Le programme du Parti socialiste (PS) promet « la rupture avec le capitalisme ». Il souligne les risques d'une politique de relance qui ne serait pas précédée de mesures de protection commerciale et d'ajustement monétaire

1981

Printemps

10 mai

Élection de François Mitterrand



Entre 1981 et 1982 : la relance

Augmentation de 512 % des crédits du ministère de la recherche, de 112 % de ceux du ministère du travail

Augmentation du smic de 10 %, des allocations familiales de 25 %



Création de l'impôt sur les grandes fortunes

Forte hausse de la dépense publique : + 27,6 % par rapport au budget initial de 1981

Juin

Les lois Auroux obligent le patronat à négocier avec les salariés, mais ne les contraignent pas à parvenir à un accord

Renforcement du « monarchisme » présidentiel

Février 1982

Fin de l'indexation des salaires sur les prix

Isolement du pouvoir : le PS est incapable de jouer son rôle d'aiguillon

Nationalisation des banques et de grands groupes industriels

Les dévaluations arrivent enfin, soumises au consentement de Bonn, qui négocie leurs taux avec Paris



Comme prévu dans son programme, François Mitterrand empêche que la relance économique ne creuse le déficit commercial : dévaluation immédiate et massive du franc, mesures protectionnistes, investissements dans l'appareil productif...

Ce qui avait pu arriver...  
Ce qui arrive effectivement...

Plutôt que de dévaluer, Paris opte pour la défense du « franc fort » pour rassurer ses partenaires européens en faisant preuve d'orthodoxie monétaire

Le franc reste surévalué : la relance française finit donc par subventionner les importations

1983  
Mars

Les industriels  
« jouent le jeu » de la  
relance et investissent,  
quitte à faire réussir  
un gouvernement  
de gauche dont  
ils ne sont  
pas proches

Premier  
plan de rigueur,  
dit « plan Delors ».  
Les politiques  
d'austérité  
françaises  
coïncident  
avec une forte

reprise  
de l'économie  
américaine.  
Conclusion  
fréquente :  
le reaganisme  
marche, pas  
le socialisme



Deuxième  
dévaluation.   
Mais les exportations  
françaises ne sont pas  
dopées pour autant  
(les États-Unis sont  
en récession jusqu'à  
l'année suivante),  
et l'envol du dollar ren-  
chérit les importations  
incompressibles,  
comme l'énergie

Mobilisation  
importante  
de la base  
et de syndicats  
puissants pour  
« contrer les contraintes »

La seule pression  
organisée s'exerçant  
sur le pouvoir provient  
de la droite

Retrait du  
système monétaire  
européen, pour  
permettre de laisser filer  
le franc et d'entreprendre  
une relance industrielle  
vigoureuse. Les socialistes  
préservent ainsi les chances  
d'une stratégie de gauche  
(au risque de l'isolement  
international)

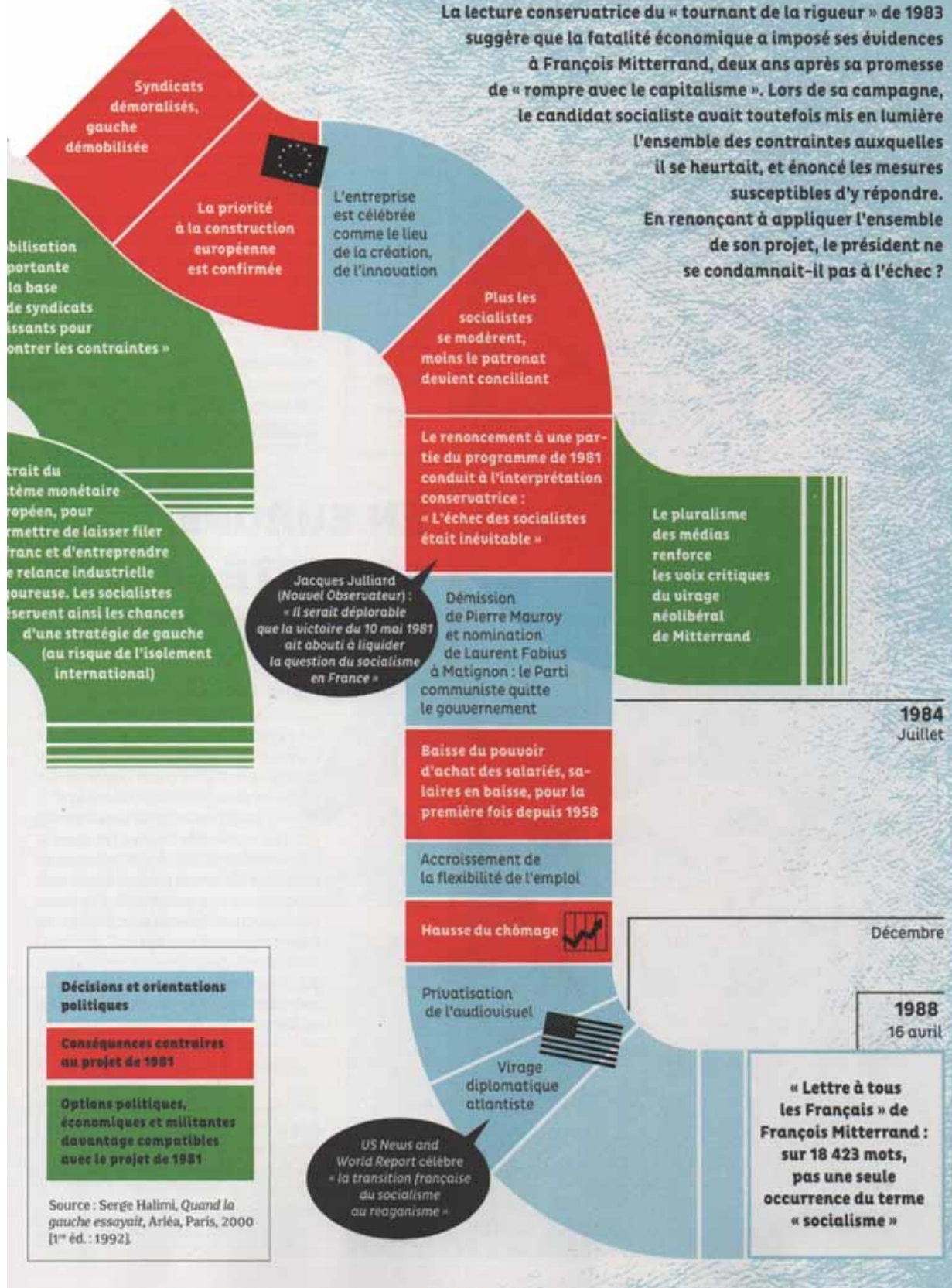
Les socialistes  
réaffirment leur  
option européenne,  
en tournant le dos  
à leur programme  
économique et social



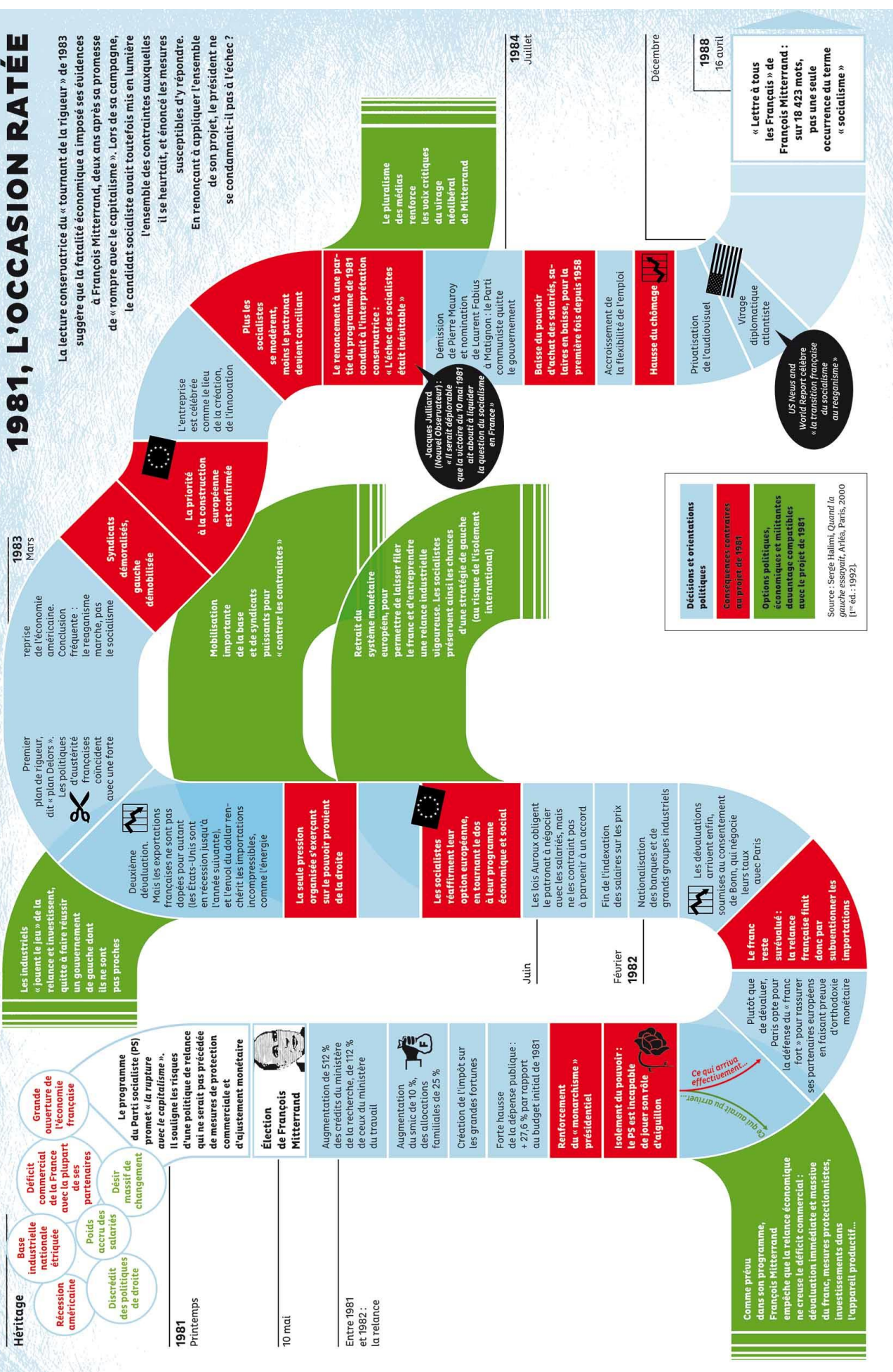
# 1981, L'OCCASION RATÉE

1983  
Mars

La lecture conservatrice du « tournant de la rigueur » de 1983 suggère que la fatalité économique a imposé ses évidences à François Mitterrand, deux ans après sa promesse de « rompre avec le capitalisme ». Lors de sa campagne, le candidat socialiste avait toutefois mis en lumière l'ensemble des contraintes auxquelles il se heurtait, et énoncé les mesures susceptibles d'y répondre. En renonçant à appliquer l'ensemble de son projet, le président ne se condamnait-il pas à l'échec ?



# 1981, L'OCCASION RATÉE



## Héritage

- Base industrielle nationale étiquée
- Récession américaine
- Discrédit des politiques de droite
- Poids accru des salaires
- Désir massif de changement
- Déficit commercial de la France avec la plupart de ses partenaires
- Grande ouverture de l'économie française

## 1981

Printemps

Le programme du Parti socialiste (PS) promet « la rupture avec le capitalisme ». Il souligne les risques d'une politique de relance qui ne serait pas précédée de mesures de protection commerciale et d'ajustement monétaire

## 10 mai

Élection de François Mitterrand

Augmentation de 512 % des crédits du ministère de la recherche, de 112 % de ceux du ministère du travail

## Entre 1981 et 1982 :

la relance

Augmentation du smic de 10 %, des allocations familiales de 25 %

Création de l'impôt sur les grandes fortunes

Forte hausse de la dépense publique : +27,6 % par rapport au budget initial de 1981

## 1982

Février

Renforcement du « monarchisme » présidentiel

Isolément du pouvoir : le PS est incapable de jouer son rôle d'aiguillon

## 1983

Mars

reprise de l'économie américaine. Conclusion fréquente : le Reaganisme marche, pas le socialisme

Premier plan de rigueur, dit « plan Delors ». Les politiques d'austérité françaises coïncident avec une forte dévaluation. Mais les exportations françaises ne sont pas dopées pour autant (les Etats-Unis sont en récession jusqu'à l'année suivante), et l'euro du dollar renchérit les importations, incompressibles, comme l'énergie

Deuxième dévaluation. Mais les exportations françaises ne sont pas dopées pour autant (les Etats-Unis sont en récession jusqu'à l'année suivante), et l'euro du dollar renchérit les importations, incompressibles, comme l'énergie

Le franc reste surévalué : la relance française finit donc par subventionner les importations

## 1984

Juillet

Plus les socialistes se modèrent, moins le patronat devient conciliant

Le renoncement à une partie du programme de 1981 conduit à l'interprétation conservatrice : « L'échec des socialistes était inévitable »

Démission de Pierre Mauroy et nomination de Laurent Fabius à Matignon : le Parti communiste quitte le gouvernement

Baisse du pouvoir d'achat des salariés, sa- laires en baisse, pour la première fois depuis 1958

Accroissement de la flexibilité de l'emploi

Hausse du chômage

Privatisation de l'audiovisuel

Virage diplomatique atlantiste

## 1988

Décembre

16 avril

« Lettre à tous les Français » de François Mitterrand : sur 18 423 mots, pas une seule occurrence du terme « socialisme »

US News and World Report célèbre « la transition française du socialisme au Reaganisme »

**Décisions et orientations politiques**

- Conséquences contraires au projet de 1981
- Options politiques, économiques et militaires davantage compatibles avec le projet de 1981

Source : Serge Halimi, *Quand la gauche essayait*, Arléa, Paris, 2000 [1<sup>re</sup> éd. : 1992].

La lecture conservatrice du « tournant de la rigueur » de 1983 suggère que la fatalité économique a imposé ses évidences à François Mitterrand, deux ans après sa promesse de « rompre avec le capitalisme ». Lors de sa campagne, le candidat socialiste avait toutefois mis en lumière l'ensemble des contraintes auxquelles il se heurtait, et énoncé les mesures susceptibles d'y répondre. En renonçant à appliquer l'ensemble de son projet, le président ne se condamnait-il pas à l'échec ?

Le pluralisme des médias renforce les voix critiques néolibérales de Mitterrand

La priorité à la construction européenne est confirmée

L'entreprise est célébrée comme le lieu de la création, de l'innovation

Plus les socialistes se modèrent, moins le patronat devient conciliant

Le renoncement à une partie du programme de 1981 conduit à l'interprétation conservatrice : « L'échec des socialistes était inévitable »

Démission de Pierre Mauroy et nomination de Laurent Fabius à Matignon : le Parti communiste quitte le gouvernement

Baisse du pouvoir d'achat des salariés, sa- laires en baisse, pour la première fois depuis 1958

Accroissement de la flexibilité de l'emploi

Hausse du chômage

Privatisation de l'audiovisuel

Virage diplomatique atlantiste

## 1983

Mars

reprise de l'économie américaine. Conclusion fréquente : le Reaganisme marche, pas le socialisme

Premier plan de rigueur, dit « plan Delors ». Les politiques d'austérité françaises coïncident avec une forte dévaluation. Mais les exportations françaises ne sont pas dopées pour autant (les Etats-Unis sont en récession jusqu'à l'année suivante), et l'euro du dollar renchérit les importations, incompressibles, comme l'énergie

## 1984

Juillet

Plus les socialistes se modèrent, moins le patronat devient conciliant

Le renoncement à une partie du programme de 1981 conduit à l'interprétation conservatrice : « L'échec des socialistes était inévitable »

Démission de Pierre Mauroy et nomination de Laurent Fabius à Matignon : le Parti communiste quitte le gouvernement

Baisse du pouvoir d'achat des salariés, sa- laires en baisse, pour la première fois depuis 1958

Accroissement de la flexibilité de l'emploi

Hausse du chômage

## 1988

Décembre

16 avril

« Lettre à tous les Français » de François Mitterrand : sur 18 423 mots, pas une seule occurrence du terme « socialisme »

US News and World Report célèbre « la transition française du socialisme au Reaganisme »